

satisfaction du devoir accompli et l'amer-

son premier soin fut, en arrivant à Genève, de fonder un journal. Le Journal de Genève, qu'il avait créé en 1826, avait été, au bout de peu de temps, par suite de l'éloignement de Fazy et des faibles ressources de ses collaborateurs, vendu au parti conservateur, dont il est encore aujourd'hui l'organe. Fazy fonda donc la Revue de Genève, qui devint le centre d'une formidable opposition contre le conseil d'Etat conservateur. Les traités de 1815, en enseignant Genève à la France, pour la donner à la Suisse, dont elle n'avait jamais fait partie, avaient rétabli le gouvernement genevois sur les bases des vieilles constitutions d'Etat conservateur. Les traités de 1815, en enseignant Genève à la France, pour la donner à la Suisse, dont elle n'avait jamais fait partie, avaient rétabli le gouvernement genevois sur les bases des vieilles constitutions d'Etat conservateur. Les traités de 1815, en enseignant Genève à la France, pour la donner à la Suisse, dont elle n'avait jamais fait partie, avaient rétabli le gouvernement genevois sur les bases des vieilles constitutions d'Etat conservateur.

Des le 18 octobre, les Genevois se réunissent en assemblée populaire et demandent la révision de la constitution. Le conseil d'Etat se retire après avoir convoqué une constituante; mais les élections eurent lieu sous les formes prescrites par l'ancienne constitution, qui divisait le canton en une foule de petits collèges électoraux. Les citoyens, groupés arbitrairement, et soumis au cens, ne pouvaient enlever la majorité à l'aristocratie territoriale, qui votait, pour ainsi dire, sur ses terres. La nouvelle constituante ne fut donc jamais atteinte. Le conseil d'Etat, qui n'était pas disposé à se retirer comme il le demandait, se réunissait à la salle de la Granette, demandèrent la démission du conseil d'Etat, qui la donna sur-le-champ. Les radicaux franchirent alors les ponts à demi incendiés et la révolution fut consommée. Le lendemain, le grand conseil, qui n'était pas disposé à se retirer comme il le demandait, se réunissait à la salle de la Granette, demandèrent la démission du conseil d'Etat, qui la donna sur-le-champ. Les radicaux franchirent alors les ponts à demi incendiés et la révolution fut consommée. Le lendemain, le grand conseil, qui n'était pas disposé à se retirer comme il le demandait, se réunissait à la salle de la Granette, demandèrent la démission du conseil d'Etat, qui la donna sur-le-champ.

En 1846 se fonda la ligue du Sonderbund. Sept cantons catholiques, qui avaient donné aux révérends pères jésuites le monopole de l'instruction et qui avaient expulsé les instituteurs laïques, protestèrent au sujet de l'objet du mépris des autres cantons et des attaques réitérées de la part des corps francs que la confédération ne pouvait ou ne voulait réprimer, déclarèrent qu'ils ne voulaient plus faire partie de la confédération et qu'ils fondaient une confédération à part, un Sonderbund. Fallait-il combattre cette ligue, et obliger les cantons sécessionnistes à rentrer dans l'union? La diète fédérale à diviser membres par canton, nommés par les grands conseils; et le conseil national, composé de députés nommés par le peuple, selon le chiffre de la population des cantons: les deux assemblées réunies devaient nommer le pouvoir exécutif, le conseil fédéral, composé de sept membres. La souveraineté cantonale était garantie pour toutes les questions qui, n'étant pas d'intérêt général, ne pouvaient compromettre la tranquillité des cantons voisins ou l'intégrité du territoire. Cette constitution fédérale, encore en vigueur, fut adoptée par le peuple suisse le 12 septembre 1848. Cependant, Fazy s'efforça de venir en aide à la fabrique genevoise, qui continuait à souffrir de la rivalité des fabriciers

ministres de France, soutenu de tout son pouvoir. Après une longue et tumultueuse séance, où Fazy combattit avec une rare énergie et une vive éloquence l'opinion de la majorité, le chef du parti radical voyant le conseil refuser de voter la guerre fédérale, donna sa démission de député, et déclara que c'était maintenant au peuple à se prononcer; que, pour lui, il en appelait au souverain du vote déplorables de ses mandataires. Le 6 octobre, le faubourg Saint-Gervais se mit en insurrection; des barricades furent élevées; Fazy prit le commandement des insurgés, s'installa dans la caserne de Chantepey, et appela le peuple aux armes. Le conseil d'Etat le mit hors la loi; puis, se ravisa, essaya de séparer de lui ses amis en promettant une amnistie générale, si Fazy gagnait la frontière. Fazy refusa, et coupa court aux observations des peureux, en menaçant de faire fusiller quiconque parlerait de capituler. Cependant les troupes cantonales descendirent de l'hôtel de ville, et mirent leurs canons en batterie sur les quais contre la foule bouillante; après les trois sommations légales, le loi martiale fut proclamée, et le bombardement commença. Les radicaux, cachés sous les toits des maisons du côté opposé, faisaient pleuvoir sur les canonniers des grêles de balles. Enfin, vers le soir, la principale barricade fut enfoncée, et les soldats s'engagèrent dans le faubourg, qui devint une nouvelle Saragosse; les radicaux tiraient des deux côtés des rues, des portes, des fenêtres, des toits, sur les troupes, qui, effrayées encore par l'obscurité, se retirèrent et rentrèrent dans la ville. Pour les empêcher de revenir, Fazy fit incendier les ponts. Cependant, le conseil d'Etat était épouvanté de ce qui se passait, et prenait l'insurrection; les bourgeois de la ville, qui avaient passé la journée à observer la lutte entre le gouvernement et le peuple, voyant les insurgés encore en armes, et les troupes en retraite, se décidèrent à accepter l'insurrection et, dans une assemblée tenue à la Granette, demandèrent la démission du conseil d'Etat, qui la donna sur-le-champ. Les radicaux franchirent alors les ponts à demi incendiés et la révolution fut consommée. Le lendemain, le grand conseil, qui n'était pas disposé à se retirer comme il le demandait, se réunissait à la salle de la Granette, demandèrent la démission du conseil d'Etat, qui la donna sur-le-champ.

Le peuple avait nommé, sur la proposition de Fazy, un gouvernement provisoire, dont le premier soin fut d'envoyer à la diète de Berne le vote si impatientement attendu, et qui donnait la majorité aux cantons unionistes. La guerre fut donc déclarée au Sonderbund, et le général Dufour, nommé chef de l'armée fédérale, se crassa, dans l'espace de quelques jours, les jésuites dans Fribourg, leur quartier, le maître du pouvoir à Genève, Fazy songea à assoier la démocratie sur des bases solides, et se fit élire chef de l'armée fédérale, et qui est encore en vigueur à Genève, est l'ensemble le plus complet de dispositions démocratiques qui existe au monde: liberté absolue de la presse, de réunion, d'association et de culte; suppression de la conscription; élection des maires par leurs administrés; élection directe du conseil d'Etat, composé de sept membres, par le peuple réuni en un seul collège (au Palais électoral); réduction des collèges électoraux pour les élections du grand conseil, à trois seulement (ville, rive gauche, rive droite); abolition des biens des corporations religieuses, etc.; telle est, dans ses traits principaux, cette constitution genevoise que tous les partis se font aujourd'hui gloire d'admirer et de défendre, et qui est sortie tout entière du génie de James Fazy. Elle fut acceptée par le peuple de Genève réuni en conseil général, le 7 juin 1847. En même temps qu'il régénérait le canton de Genève, Fazy s'occupait également des intérêts populaires dans la confédération suisse, qu'il avait sauvée au péril de sa vie, par l'insurrection d'octobre 1846. Envoyé à la diète constituante par le canton de Genève, il s'efforça d'organiser la Suisse entière sur le plan de ce canton avec sa nouvelle constitution. Les jésuites, qui avaient fait tant de mal, furent bannis à perpétuité du territoire helvétique; la diète, et la commission exécutive nommée par elle, furent remplacées par une assemblée fédérale composée de deux chambres: le conseil d'Etat, composé de deux membres par canton, nommés par les grands conseils; et le conseil national, composé de députés nommés par le peuple, selon le chiffre de la population des cantons: les deux assemblées réunies devaient nommer le pouvoir exécutif, le conseil fédéral, composé de sept membres. La souveraineté cantonale était garantie pour toutes les questions qui, n'étant pas d'intérêt général, ne pouvaient compromettre la tranquillité des cantons voisins ou l'intégrité du territoire. Cette constitution fédérale, encore en vigueur, fut adoptée par le peuple suisse le 12 septembre 1848. Cependant, Fazy s'efforça de venir en aide à la fabrique genevoise, qui continuait à souffrir de la rivalité des fabriciers

d'honneur françaises; il donnait aux ouvriers sans travail, et aux réfugiés français des journées de juin, au lieu d'un ouvrage qui était nécessaire, en faisant voter par le grand conseil la démolition des fortifications, contre lesquelles il avait écrit une brochure en 1821; il fit, en outre, pratiquer des routes vastes et nombreuses à travers tout le canton, par des rues, aménagea le port, et imprima à l'industrie nationale une énergique impulsion. La réaction de 1852 eut son contre-coup à Genève. En 1853, le parti radical fut battu aux élections, et Fazy fut nommé député. Il fut réélu en 1854, et continua les fouilles commencées par l'administration française. L'érection, dans ses ouvrages, est éclairée par une saine critique. Nous citerons les suivants: *Miscellanea filologica et antiebraica* (1796, 2 vol. in-8°); *Iscrizioni di monumenti pubblici trovati nell' attuale escavazioni* (1813, in-8°); *Descrizione di Roma e dei contorni con vedute* (1824, 3 vol. in-12).

FEALÉ s. m. (fé-a-le — rad. féal). Dr. féod. Tenure en fief, contrat d'inféodation. FEAL, ALB adj. (fé-al — rad. fé, fides, foi). Loyal, fidèle; *Holand, Du Guésclin, Bayard étaient de FEALX chevaliers*. (Chateaub.) *Un Vieux mot que l'on emploie encore pour imiter le style du moyen âge. Il faisait autrefois partie de la formule d'introduction des lettres royales. A nos ans et FEALX conseillers, gens tenant cours et parlements.*

FEALIE, rivière d'Irlande. Elle prend sa source près de Coolnagney, dans le comté de Limerick, qu'elle sépare, pendant une partie de son cours, du comté de Cork. Elle entre ensuite dans le comté de Kerry, coule au N.-O., et après un cours total de 50 kilom., se jette dans le Shannon, à 17 kilom. au-dessus du cap Kerry.

FEAR (cap), promoteur des Etats-Unis d'Amérique, dans la Caroline du Nord, formant la pointe méridionale de l'île Smith, près de l'embouchure de la rivière de Cap Fear, par 35° 48' de latit. N. et 80° 29' de longit. O. A environ 1,600 mètres du rivage se dresse le phare Bald-Head (Tête-Chêne).

FEARNLEY (Thomas), paysagiste norvégien, né à Frédrikshal en 1802, mort en 1842. Destiné d'abord à l'état militaire, il fut ensuite forcé d'embrasser la carrière du commerce, qu'il suivit jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Mais il avait continué dans l'intervalle, à l'Ecole des beaux-arts de Christiania, les études de dessin qu'il avait commencées à l'Ecole militaire de la même ville; et il y obtint le premier prix en 1821, et renoua, au commerce, pour se rendre à Copenhague, où il fut admis comme élève à l'Académie. Un an plus tard, le prince royal de Suède, Oscar, visitant la capitale du Danemark, s'intéressa aux progrès de Fearnley, et le nomma peintre en titre, où il se rendit à Dresde, où le peintre Dahl, sous la direction duquel il travailla pendant dix-huit mois, alla ensuite passer deux années à Munich et se rattacha définitivement à l'école de peinture de cette ville. Il a aussi collaboré au *Journal des économistes*.

FAZZELLO (Thomas), historien sicilien. V. FAZZELLI.

FE (SANTA-), ville de l'Amérique du Sud, dans la Confédération du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la province de son nom, à 396 kilom. N.-O. de Buenos-Ayres, près du confluent du Paraná et du Rio-Salado; 15,000 hab. Entreprit le commerce de Buenos-Ayres et du Paraguay. Santa-Fé fut fondée en 1573 par Garay, et fut plusieurs fois ravagée par les Indiens; avant l'organisation actuelle de la république Argentine, elle fut la capitale de l'ancien Etat d'Entre-Rios. La province de Santa-Fé, un des quatorze Etats de la confédération Argentine, séparée de l'Entre-Rios, à l'E., par le Paraná, est bornée au S. par la province de Buenos-Ayres, à l'O. par celle de Cordova, et au N. par celle de Santiago. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE (SANTA-), ville des Etats-Unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique, sur un affluent et près du Rio-del-Norte, au pied du versant occidental de la sierra Moro, par 35° 40' de latit. N. et 108° 23' de longit. N. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE-DE-ANTIOQUIA (SANTA-). V. ANTIOQUIA.

FE-DE-BOGOTA (SANTA-). V. BOGOTA.

FEAT (Carlo), savant archéologue italien, bibliothécaire du prince Chigi, né à Piana (Piémont) en 1753, mort en 1834. Il passa la plus grande partie de sa vie à Rome, dans l'étude des monuments antiques, et fut chargé par Pie VII, en 1814, de continuer les fouilles commencées par l'administration française. L'érection, dans ses ouvrages, est éclairée par une saine critique. Nous citerons les suivants: *Miscellanea filologica e antiebraica* (1796, 2 vol. in-8°); *Iscrizioni di monumenti pubblici trovati nell' attuale escavazioni* (1813, in-8°); *Descrizione di Roma e dei contorni con vedute* (1824, 3 vol. in-12).

FEATIE s. m. (fé-a-je — rad. féat). Dr. féod. Tenure en fief, contrat d'inféodation. FEAL, ALB adj. (fé-al — rad. fé, fides, foi). Loyal, fidèle; *Holand, Du Guésclin, Bayard étaient de FEALX chevaliers*. (Chateaub.) *Un Vieux mot que l'on emploie encore pour imiter le style du moyen âge. Il faisait autrefois partie de la formule d'introduction des lettres royales. A nos ans et FEALX conseillers, gens tenant cours et parlements.*

FEALIE, rivière d'Irlande. Elle prend sa source près de Coolnagney, dans le comté de Limerick, qu'elle sépare, pendant une partie de son cours, du comté de Cork. Elle entre ensuite dans le comté de Kerry, coule au N.-O., et après un cours total de 50 kilom., se jette dans le Shannon, à 17 kilom. au-dessus du cap Kerry.

FEAR (cap), promoteur des Etats-Unis d'Amérique, dans la Caroline du Nord, formant la pointe méridionale de l'île Smith, près de l'embouchure de la rivière de Cap Fear, par 35° 48' de latit. N. et 80° 29' de longit. O. A environ 1,600 mètres du rivage se dresse le phare Bald-Head (Tête-Chêne).

FEARNLEY (Thomas), paysagiste norvégien, né à Frédrikshal en 1802, mort en 1842. Destiné d'abord à l'état militaire, il fut ensuite forcé d'embrasser la carrière du commerce, qu'il suivit jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Mais il avait continué dans l'intervalle, à l'Ecole des beaux-arts de Christiania, les études de dessin qu'il avait commencées à l'Ecole militaire de la même ville; et il y obtint le premier prix en 1821, et renoua, au commerce, pour se rendre à Copenhague, où il fut admis comme élève à l'Académie. Un an plus tard, le prince royal de Suède, Oscar, visitant la capitale du Danemark, s'intéressa aux progrès de Fearnley, et le nomma peintre en titre, où il se rendit à Dresde, où le peintre Dahl, sous la direction duquel il travailla pendant dix-huit mois, alla ensuite passer deux années à Munich et se rattacha définitivement à l'école de peinture de cette ville. Il a aussi collaboré au *Journal des économistes*.

FAZZELLO (Thomas), historien sicilien. V. FAZZELLI.

FE (SANTA-), ville de l'Amérique du Sud, dans la Confédération du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la province de son nom, à 396 kilom. N.-O. de Buenos-Ayres, près du confluent du Paraná et du Rio-Salado; 15,000 hab. Entreprit le commerce de Buenos-Ayres et du Paraguay. Santa-Fé fut fondée en 1573 par Garay, et fut plusieurs fois ravagée par les Indiens; avant l'organisation actuelle de la république Argentine, elle fut la capitale de l'ancien Etat d'Entre-Rios. La province de Santa-Fé, un des quatorze Etats de la confédération Argentine, séparée de l'Entre-Rios, à l'E., par le Paraná, est bornée au S. par la province de Buenos-Ayres, à l'O. par celle de Cordova, et au N. par celle de Santiago. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE (SANTA-), ville des Etats-Unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique, sur un affluent et près du Rio-del-Norte, au pied du versant occidental de la sierra Moro, par 35° 40' de latit. N. et 108° 23' de longit. N. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE-DE-ANTIOQUIA (SANTA-). V. ANTIOQUIA.

FE-DE-BOGOTA (SANTA-). V. BOGOTA.

FE-DE-BOGOTA (SANTA-). V. BOGOTA. FEAT (Carlo), savant archéologue italien, bibliothécaire du prince Chigi, né à Piana (Piémont) en 1753, mort en 1834. Il passa la plus grande partie de sa vie à Rome, dans l'étude des monuments antiques, et fut chargé par Pie VII, en 1814, de continuer les fouilles commencées par l'administration française. L'érection, dans ses ouvrages, est éclairée par une saine critique. Nous citerons les suivants: *Miscellanea filologica e antiebraica* (1796, 2 vol. in-8°); *Iscrizioni di monumenti pubblici trovati nell' attuale escavazioni* (1813, in-8°); *Descrizione di Roma e dei contorni con vedute* (1824, 3 vol. in-12).

FEATIE s. m. (fé-a-je — rad. féat). Dr. féod. Tenure en fief, contrat d'inféodation. FEAL, ALB adj. (fé-al — rad. fé, fides, foi). Loyal, fidèle; *Holand, Du Guésclin, Bayard étaient de FEALX chevaliers*. (Chateaub.) *Un Vieux mot que l'on emploie encore pour imiter le style du moyen âge. Il faisait autrefois partie de la formule d'introduction des lettres royales. A nos ans et FEALX conseillers, gens tenant cours et parlements.*

FEALIE, rivière d'Irlande. Elle prend sa source près de Coolnagney, dans le comté de Limerick, qu'elle sépare, pendant une partie de son cours, du comté de Cork. Elle entre ensuite dans le comté de Kerry, coule au N.-O., et après un cours total de 50 kilom., se jette dans le Shannon, à 17 kilom. au-dessus du cap Kerry.

FEAR (cap), promoteur des Etats-Unis d'Amérique, dans la Caroline du Nord, formant la pointe méridionale de l'île Smith, près de l'embouchure de la rivière de Cap Fear, par 35° 48' de latit. N. et 80° 29' de longit. O. A environ 1,600 mètres du rivage se dresse le phare Bald-Head (Tête-Chêne).

FEARNLEY (Thomas), paysagiste norvégien, né à Frédrikshal en 1802, mort en 1842. Destiné d'abord à l'état militaire, il fut ensuite forcé d'embrasser la carrière du commerce, qu'il suivit jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Mais il avait continué dans l'intervalle, à l'Ecole des beaux-arts de Christiania, les études de dessin qu'il avait commencées à l'Ecole militaire de la même ville; et il y obtint le premier prix en 1821, et renoua, au commerce, pour se rendre à Copenhague, où il fut admis comme élève à l'Académie. Un an plus tard, le prince royal de Suède, Oscar, visitant la capitale du Danemark, s'intéressa aux progrès de Fearnley, et le nomma peintre en titre, où il se rendit à Dresde, où le peintre Dahl, sous la direction duquel il travailla pendant dix-huit mois, alla ensuite passer deux années à Munich et se rattacha définitivement à l'école de peinture de cette ville. Il a aussi collaboré au *Journal des économistes*.

FAZZELLO (Thomas), historien sicilien. V. FAZZELLI.

FE (SANTA-), ville de l'Amérique du Sud, dans la Confédération du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la province de son nom, à 396 kilom. N.-O. de Buenos-Ayres, près du confluent du Paraná et du Rio-Salado; 15,000 hab. Entreprit le commerce de Buenos-Ayres et du Paraguay. Santa-Fé fut fondée en 1573 par Garay, et fut plusieurs fois ravagée par les Indiens; avant l'organisation actuelle de la république Argentine, elle fut la capitale de l'ancien Etat d'Entre-Rios. La province de Santa-Fé, un des quatorze Etats de la confédération Argentine, séparée de l'Entre-Rios, à l'E., par le Paraná, est bornée au S. par la province de Buenos-Ayres, à l'O. par celle de Cordova, et au N. par celle de Santiago. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE (SANTA-), ville des Etats-Unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique, sur un affluent et près du Rio-del-Norte, au pied du versant occidental de la sierra Moro, par 35° 40' de latit. N. et 108° 23' de longit. N. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE-DE-ANTIOQUIA (SANTA-). V. ANTIOQUIA.

FE-DE-BOGOTA (SANTA-). V. BOGOTA.

FÈBR (Carlo), savant archéologue italien, bibliothécaire du prince Chigi, né à Piana (Piémont) en 1753, mort en 1834. Il passa la plus grande partie de sa vie à Rome, dans l'étude des monuments antiques, et fut chargé par Pie VII, en 1814, de continuer les fouilles commencées par l'administration française. L'érection, dans ses ouvrages, est éclairée par une saine critique. Nous citerons les suivants: *Miscellanea filologica e antiebraica* (1796, 2 vol. in-8°); *Iscrizioni di monumenti pubblici trovati nell' attuale escavazioni* (1813, in-8°); *Descrizione di Roma e dei contorni con vedute* (1824, 3 vol. in-12).

FEBRIER s. m. (fé-br-je — rad. fébr). Dr. féod. Tenure en fief, contrat d'inféodation. FEAL, ALB adj. (fé-al — rad. fé, fides, foi). Loyal, fidèle; *Holand, Du Guésclin, Bayard étaient de FEBRIERX chevaliers*. (Chateaub.) *Un Vieux mot que l'on emploie encore pour imiter le style du moyen âge. Il faisait autrefois partie de la formule d'introduction des lettres royales. A nos ans et FEBRIERX conseillers, gens tenant cours et parlements.*

FEBRIER, rivière d'Irlande. Elle prend sa source près de Coolnagney, dans le comté de Limerick, qu'elle sépare, pendant une partie de son cours, du comté de Cork. Elle entre ensuite dans le comté de Kerry, coule au N.-O., et après un cours total de 50 kilom., se jette dans le Shannon, à 17 kilom. au-dessus du cap Kerry.

FEAR (cap), promoteur des Etats-Unis d'Amérique, dans la Caroline du Nord, formant la pointe méridionale de l'île Smith, près de l'embouchure de la rivière de Cap Fear, par 35° 48' de latit. N. et 80° 29' de longit. O. A environ 1,600 mètres du rivage se dresse le phare Bald-Head (Tête-Chêne).

FEARNLEY (Thomas), paysagiste norvégien, né à Frédrikshal en 1802, mort en 1842. Destiné d'abord à l'état militaire, il fut ensuite forcé d'embrasser la carrière du commerce, qu'il suivit jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Mais il avait continué dans l'intervalle, à l'Ecole des beaux-arts de Christiania, les études de dessin qu'il avait commencées à l'Ecole militaire de la même ville; et il y obtint le premier prix en 1821, et renoua, au commerce, pour se rendre à Copenhague, où il fut admis comme élève à l'Académie. Un an plus tard, le prince royal de Suède, Oscar, visitant la capitale du Danemark, s'intéressa aux progrès de Fearnley, et le nomma peintre en titre, où il se rendit à Dresde, où le peintre Dahl, sous la direction duquel il travailla pendant dix-huit mois, alla ensuite passer deux années à Munich et se rattacha définitivement à l'école de peinture de cette ville. Il a aussi collaboré au *Journal des économistes*.

FAZZELLO (Thomas), historien sicilien. V. FAZZELLI.

FE (SANTA-), ville de l'Amérique du Sud, dans la Confédération du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la province de son nom, à 396 kilom. N.-O. de Buenos-Ayres, près du confluent du Paraná et du Rio-Salado; 15,000 hab. Entreprit le commerce de Buenos-Ayres et du Paraguay. Santa-Fé fut fondée en 1573 par Garay, et fut plusieurs fois ravagée par les Indiens; avant l'organisation actuelle de la république Argentine, elle fut la capitale de l'ancien Etat d'Entre-Rios. La province de Santa-Fé, un des quatorze Etats de la confédération Argentine, séparée de l'Entre-Rios, à l'E., par le Paraná, est bornée au S. par la province de Buenos-Ayres, à l'O. par celle de Cordova, et au N. par celle de Santiago. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE (SANTA-), ville des Etats-Unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique, sur un affluent et près du Rio-del-Norte, au pied du versant occidental de la sierra Moro, par 35° 40' de latit. N. et 108° 23' de longit. N. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE-DE-ANTIOQUIA (SANTA-). V. ANTIOQUIA.

FE-DE-BOGOTA (SANTA-). V. BOGOTA.

FÈBR (Carlo), savant archéologue italien, bibliothécaire du prince Chigi, né à Piana (Piémont) en 1753, mort en 1834. Il passa la plus grande partie de sa vie à Rome, dans l'étude des monuments antiques, et fut chargé par Pie VII, en 1814, de continuer les fouilles commencées par l'administration française. L'érection, dans ses ouvrages, est éclairée par une saine critique. Nous citerons les suivants: *Miscellanea filologica e antiebraica* (1796, 2 vol. in-8°); *Iscrizioni di monumenti pubblici trovati nell' attuale escavazioni* (1813, in-8°); *Descrizione di Roma e dei contorni con vedute* (1824, 3 vol. in-12).

FEBRIER s. m. (fé-br-je — rad. fébr). Dr. féod. Tenure en fief, contrat d'inféodation. FEAL, ALB adj. (fé-al — rad. fé, fides, foi). Loyal, fidèle; *Holand, Du Guésclin, Bayard étaient de FEBRIERX chevaliers*. (Chateaub.) *Un Vieux mot que l'on emploie encore pour imiter le style du moyen âge. Il faisait autrefois partie de la formule d'introduction des lettres royales. A nos ans et FEBRIERX conseillers, gens tenant cours et parlements.*

FEBRIER, rivière d'Irlande. Elle prend sa source près de Coolnagney, dans le comté de Limerick, qu'elle sépare, pendant une partie de son cours, du comté de Cork. Elle entre ensuite dans le comté de Kerry, coule au N.-O., et après un cours total de 50 kilom., se jette dans le Shannon, à 17 kilom. au-dessus du cap Kerry.

FEAR (cap), promoteur des Etats-Unis d'Amérique, dans la Caroline du Nord, formant la pointe méridionale de l'île Smith, près de l'embouchure de la rivière de Cap Fear, par 35° 48' de latit. N. et 80° 29' de longit. O. A environ 1,600 mètres du rivage se dresse le phare Bald-Head (Tête-Chêne).

FEARNLEY (Thomas), paysagiste norvégien, né à Frédrikshal en 1802, mort en 1842. Destiné d'abord à l'état militaire, il fut ensuite forcé d'embrasser la carrière du commerce, qu'il suivit jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Mais il avait continué dans l'intervalle, à l'Ecole des beaux-arts de Christiania, les études de dessin qu'il avait commencées à l'Ecole militaire de la même ville; et il y obtint le premier prix en 1821, et renoua, au commerce, pour se rendre à Copenhague, où il fut admis comme élève à l'Académie. Un an plus tard, le prince royal de Suède, Oscar, visitant la capitale du Danemark, s'intéressa aux progrès de Fearnley, et le nomma peintre en titre, où il se rendit à Dresde, où le peintre Dahl, sous la direction duquel il travailla pendant dix-huit mois, alla ensuite passer deux années à Munich et se rattacha définitivement à l'école de peinture de cette ville. Il a aussi collaboré au *Journal des économistes*.

FAZZELLO (Thomas), historien sicilien. V. FAZZELLI.

FE (SANTA-), ville de l'Amérique du Sud, dans la Confédération du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la province de son nom, à 396 kilom. N.-O. de Buenos-Ayres, près du confluent du Paraná et du Rio-Salado; 15,000 hab. Entreprit le commerce de Buenos-Ayres et du Paraguay. Santa-Fé fut fondée en 1573 par Garay, et fut plusieurs fois ravagée par les Indiens; avant l'organisation actuelle de la république Argentine, elle fut la capitale de l'ancien Etat d'Entre-Rios. La province de Santa-Fé, un des quatorze Etats de la confédération Argentine, séparée de l'Entre-Rios, à l'E., par le Paraná, est bornée au S. par la province de Buenos-Ayres, à l'O. par celle de Cordova, et au N. par celle de Santiago. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE (SANTA-), ville des Etats-Unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique, sur un affluent et près du Rio-del-Norte, au pied du versant occidental de la sierra Moro, par 35° 40' de latit. N. et 108° 23' de longit. N. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE-DE-ANTIOQUIA (SANTA-). V. ANTIOQUIA.

FE-DE-BOGOTA (SANTA-). V. BOGOTA.

FÈBR (Carlo), savant archéologue italien, bibliothécaire du prince Chigi, né à Piana (Piémont) en 1753, mort en 1834. Il passa la plus grande partie de sa vie à Rome, dans l'étude des monuments antiques, et fut chargé par Pie VII, en 1814, de continuer les fouilles commencées par l'administration française. L'érection, dans ses ouvrages, est éclairée par une saine critique. Nous citerons les suivants: *Miscellanea filologica e antiebraica* (1796, 2 vol. in-8°); *Iscrizioni di monumenti pubblici trovati nell' attuale escavazioni* (1813, in-8°); *Descrizione di Roma e dei contorni con vedute* (1824, 3 vol. in-12).

FEBRIER s. m. (fé-br-je — rad. fébr). Dr. féod. Tenure en fief, contrat d'inféodation. FEAL, ALB adj. (fé-al — rad. fé, fides, foi). Loyal, fidèle; *Holand, Du Guésclin, Bayard étaient de FEBRIERX chevaliers*. (Chateaub.) *Un Vieux mot que l'on emploie encore pour imiter le style du moyen âge. Il faisait autrefois partie de la formule d'introduction des lettres royales. A nos ans et FEBRIERX conseillers, gens tenant cours et parlements.*

FEBRIER, rivière d'Irlande. Elle prend sa source près de Coolnagney, dans le comté de Limerick, qu'elle sépare, pendant une partie de son cours, du comté de Cork. Elle entre ensuite dans le comté de Kerry, coule au N.-O., et après un cours total de 50 kilom., se jette dans le Shannon, à 17 kilom. au-dessus du cap Kerry.

FEAR (cap), promoteur des Etats-Unis d'Amérique, dans la Caroline du Nord, formant la pointe méridionale de l'île Smith, près de l'embouchure de la rivière de Cap Fear, par 35° 48' de latit. N. et 80° 29' de longit. O. A environ 1,600 mètres du rivage se dresse le phare Bald-Head (Tête-Chêne).

FEARNLEY (Thomas), paysagiste norvégien, né à Frédrikshal en 1802, mort en 1842. Destiné d'abord à l'état militaire, il fut ensuite forcé d'embrasser la carrière du commerce, qu'il suivit jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Mais il avait continué dans l'intervalle, à l'Ecole des beaux-arts de Christiania, les études de dessin qu'il avait commencées à l'Ecole militaire de la même ville; et il y obtint le premier prix en 1821, et renoua, au commerce, pour se rendre à Copenhague, où il fut admis comme élève à l'Académie. Un an plus tard, le prince royal de Suède, Oscar, visitant la capitale du Danemark, s'intéressa aux progrès de Fearnley, et le nomma peintre en titre, où il se rendit à Dresde, où le peintre Dahl, sous la direction duquel il travailla pendant dix-huit mois, alla ensuite passer deux années à Munich et se rattacha définitivement à l'école de peinture de cette ville. Il a aussi collaboré au *Journal des économistes*.

FAZZELLO (Thomas), historien sicilien. V. FAZZELLI.

FE (SANTA-), ville de l'Amérique du Sud, dans la Confédération du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la province de son nom, à 396 kilom. N.-O. de Buenos-Ayres, près du confluent du Paraná et du Rio-Salado; 15,000 hab. Entreprit le commerce de Buenos-Ayres et du Paraguay. Santa-Fé fut fondée en 1573 par Garay, et fut plusieurs fois ravagée par les Indiens; avant l'organisation actuelle de la république Argentine, elle fut la capitale de l'ancien Etat d'Entre-Rios. La province de Santa-Fé, un des quatorze Etats de la confédération Argentine, séparée de l'Entre-Rios, à l'E., par le Paraná, est bornée au S. par la province de Buenos-Ayres, à l'O. par celle de Cordova, et au N. par celle de Santiago. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE (SANTA-), ville des Etats-Unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique, sur un affluent et près du Rio-del-Norte, au pied du versant occidental de la sierra Moro, par 35° 40' de latit. N. et 108° 23' de longit. N. Sa population est évaluée à 50,000 hab. Chef-lieu, Santa-Fé.

FE-DE-ANTIOQUIA (SANTA-). V. ANTIOQUI